



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

en respectant les mesures de limitation des déplacements. Il paraît primordial de tirer les leçons de ces données afin d'améliorer et adapter le suivi des dermatoses chroniques chez l'enfant, et l'adulte, en cas de crise sanitaire.

Mots clés COVID-19 ; Psoriasis ; Téléconsultation

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.annder.2020.09.243>

P085

Fréquence des acrosyndromes chez les patients avec infection sévère à SARS-CoV-2 en réanimation



B. Mille^{1,*}, F. Dezoteux^{1,2}, C. Fievet¹, A.S. Moreau³, J. Poissy³, D. Mathieu³, E. Kipnis³, A. Duhamel^{4,5}, E. Drumez^{4,5}, S. Buche¹, D. Staumont-Salle^{1,2}

¹ Service de Dermatologie, CHRU de Lille

² INFINITE (Institute for Translational Research in Inflammation)

³ Service de Réanimation, CHRU de Lille

⁴ Département de biostatistiques, CHRU de Lille

⁵ METRICS (Évaluation des technologies de santé et des pratiques médicales), Lille, France

* Auteur correspondant.

Introduction De nombreuses manifestations cliniques dermatologiques ont été rapportées durant la pandémie mondiale de la COVID-19. Parmi elles, des phénomènes d'acrosyndromes ont été décrits, principalement chez des patients suspects d'infection par SARS-Cov-2 mais asymptomatiques ou pauci-symptomatiques. Peu d'études se sont intéressées à ces manifestations chez les patients admis en réanimation. Notre objectif était donc d'évaluer la fréquence instantanée des manifestations acrales cutanées chez les patients sévères atteints de la COVID19 admis en réanimation.

Matériel et méthodes Nous avons réalisé une étude observationnelle et prospective, réalisée du 5 au 6 mai 2020. Tout patient adulte hospitalisé en réanimation au CHU de Lille dans le cadre de la COVID19 était inclus et bénéficiait d'un examen systématique du tégument par un dermatologue sénior.

Résultats Au total, 39 patients ont été examinés (34 hommes, 5 femmes) avec un âge moyen de 60,6 ans. Aucun patient n'avait présenté de symptôme dermatologique au début de la maladie. La durée médiane d'hospitalisation en réanimation était de 35 jours [21-41] ; 35 patients (90 %) avaient reçu un support ventilatoire par intubation oro-trachéale et 21 (54 %) un support circulatoire par amines vasopressives. Nous avons observé des manifestations cutanées acrales chez 11 patients (28 %) : lésions nécrotiques (5/11, 45 %), bulles hémorragiques (3/11, 27 %), livedo (1/11, 9 %), érosions (1/11, 9 %), hémorragies sous unguéales (2/11, 18 %). Un patient présentant à la fois des lésions nécrotiques et des érosions cutanées. Aucun patient ne présentait de manifestations à type d'engelure ou pseudo-engelure. Il n'y avait pas de différence significative entre les patients avec et sans manifestation acrale concernant la durée d'hospitalisation et les complications thromboemboliques, les symptômes initiaux, et les caractéristiques de base des patients excepté l'IMC moyen plus bas chez les patients avec manifestations acrales. La durée moyenne de la maladie était significativement plus longue et davantage de médicaments vasoactifs ont été administrés aux patients présentant des manifestations cutanées acrales, suggérant une gravité plus élevée de la maladie dans ce groupe et pouvant être en lien avec les manifestations observées.

Discussion Nous rapportons une série de manifestations cutanées acrales chez seulement 28 % des patients pris en charge en réanimation au moment de l'étude. Ces manifestations sont variées et peu spécifiques. Aucune manifestation à type d'engelure n'était observée contrairement aux patients suspects de formes pauci ou asymptomatiques et inconstamment confirmées sur le plan séro-

logique ou moléculaire. Sur le plan physiopathologique, plusieurs hypothèses sont avancées comme une réponse immunitaire antivirale de type interféron. Des études sont nécessaires afin de mieux comprendre les mécanismes à l'origine de ces manifestations.

Mots clés Acrosyndrome ; COVID 19 ; Pseudo-engelure ; Réanimation ; SARS CoV 2

Supplément en ligne Matériel complémentaire

Le matériel complémentaire accompagnant la version en ligne de cet article est disponible sur <https://doi.org/10.1016/j.annder.2020.09.244>.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.annder.2020.09.244>

P086

Conséquences professionnelles du confinement dû à la COVID-19 pour les dermatologues



L. Misery^{1,2,*}, M. Beylot-Barry^{3,4}, N. Jouan^{5,6}, P. Hamann⁷, S. Consolet^{2,8}, D. Charleux^{2,9}, M. Schollhammer^{2,5}, J.W. Fluhr¹

¹ Service de dermatologie, CHU de Brest, Brest

² Groupe Psychodermatologie SFD, Paris

³ Service de dermatologie, CHU de Bordeaux, Bordeaux

⁴ SFD, Paris

⁵ Cabinet privé, Brest

⁶ FFFCEDV

⁷ Futurs Dermato-Vénérologues de France

⁸ Cabinet privé, Paris

⁹ Cabinet privé, Compiègne, France

* Auteur correspondant.

Introduction Pendant le confinement, la vie professionnelle des médecins a été bouleversée. Nous avons voulu savoir ce qu'il en était pour les dermatologues.

Matériel et méthodes Du 39^e au 55^e et dernier jour du confinement, nous avons mené une enquête anonyme en ligne grâce aux listes de courriels de la SFD, de la FFCEDV et des FDVF, en utilisant une feuille de questionnaire Google® (40 questions).

Résultats Nous avons reçu 800 réponses, dont 715 en 3 jours. La majorité des dermatologues appartenait à un groupe à risque (58,7 % étant âgés de 50 à 70 ans et 4 % de plus de 70 ans). Un test SARS-Cov-2 positif a été signalé par 3,7 % des personnes interrogées, tandis que 19,4 % pensaient avoir été infectées. 53,7 % des répondants pensaient avoir rencontré des patients présentant des symptômes cutanés de la maladie. 97,9 % des personnes interrogées utilisaient des masques, 95,4 % du gel hydro-alcoolique, 87,0 % des savons, 83,5 % des gants, 64,4 % des surblouses et 44,1 % des lunettes. 10,7 % déclaraient qu'ils avaient fabriqué eux-mêmes des moyens de protection. Lorsque les dermatologues arrivaient à la maison, 94,4 % se lavaient les mains, 56,3 % mettaient leurs chaussures dans un endroit séparé et 41,3 % leurs vêtements. 100 % des rendez-vous ont été annulés ou reportés chez 19,9 % des dermatologues, plus de 90 % chez 39,5 % et de 50 à 90 % chez 34,2 %. Par conséquent, la perte de revenu était de 100 % pour 11,9 %, de plus de 90 % pour 28,5 %, de 50 à 90 % pour 39,8 % et de moins de 50 % pour 19,9 % des dermatologues. Logiquement, l'impact a été énorme chez les dermatologues exerçant en cabinet privé. 16,2 % ont décidé de faire un emprunt. 15,2 % avaient des activités non dermatologiques, essentiellement des médecins hospitaliers au premier rang de la lutte contre l'épidémie. 64,3 % pratiquaient la télé-médecine. Parmi ceux-ci, 45,3 % des dermatologues pensaient que la relation patient-médecin était moins bonne, tandis que 31,9 % pensaient qu'elle était beaucoup moins bonne, 19,5 % similaire, 4,1 % meilleure et 0,8 % bien meilleure. Après le confinement, 37,0 % envisageaient de faire plus de téléconsultations, 35,8 % voulaient réduire leur activité, 29,8 % voulaient prendre plus de temps pour leur vie personnelle, 22,3 % voulaient faire plus de consultations pour rattraper